

Société

FESTIVITÉ ET SES INCIDENCES SOCIO-ECONOMIQUES DANS LES FAMILLES NYANGA À GOMA.

SAFARI KISA Ladislas*, MUHINDO MUHAHI Godefroid**, SENGA MATABARO***, MUTAKATO MALIRA Clovis****

Résumé

Cet article essaie d'expliquer comment le coût de la fête influence sur la vie socio-économique des familles en ville de Goma. Réflexion qui cherche à connaître les incidences issues du poids des festivités au sein des familles Nyanga à Goma. Il traite, en effet, de ces effets ressentis par les familles Nyanga à Goma, après les festivités. Les résultats montrent que la fête a des effets significatifs sur la vie socio-économique des familles Nyanga à Goma qui se justifie par l'endettement, l'appauvrissement des familles, la cohésion sociale et l'homogénéité du corps social, elle favorise la rupture avec l'individualisme et la solitude.

Mots-clés : *Festivités, Incidence socio-économiques, Famille, Endettement, Appauvrissement, Cohésion sociale.*

FESTIVITY AND ITS SOCIO-ECONOMIC IMPACT ON NYANGA FAMILIES IN GOMA

Abstract

This article tries to explain how the cost of the festivities influences the socio-economic life of families in Goma. It seeks to know the effects of the weight of the festivities within Nyanga families in Goma. It deals, in fact, with the effects felt by Nyanga families in Goma after the festivities. The results show that the festivities have significant effects on the socio-economic life of Nyanga families in Goma, which is justified by the indebtedness, the impoverishment of families, the social cohesion and homogeneity of the social body, it favors the break with individualism and loneliness.

Keywords: *Festivities, Socio-economic impact, Family, Indebtedness, Impoverishment, Social cohesion.*

* Chef de Travaux en à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kichanga; Licencié en Sociologie; Auditeur à l'Université Pédagogique Nationale (UPN). Tél. +243 816659021, +243 970559250, E-mail : safariladislas70@gmail.com

** Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kichanga; Licencié en Français Langues Africaines; Tel : +243 819092344, +243 972323916, E-mail : muhindomuhahi@gmail.fr

*** Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kichanga, Master en Finance, Tel : +243 8143211331, E-mail : sengamatabaro@gmail.com

**** Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique Machumbi, Licencié en l'Histoire, Tél : +243813204736

1. INTRODUCTION

Le plus souvent, les hommes ont toujours exprimé leur besoin de fêter un moment du calendrier dans leur vie, soit une cérémonie religieuse, soit un événement historique ou social. Ils organisent également des fêtes pour des événements personnels, autour des anniversaires de la naissance, du mariage, de la mort mais aussi autour des rites de passage.

Comme le montre GARAT Isabelle : « la fête est un temps hors du temps. Elle nous fait également prendre conscience du temps, entretenant une mémoire de celui-ci, tout en célébrant le temps qui passe, c'est la raison pour laquelle la fête évoque à la fois la vie et la mort. »¹

En effet, la fête est un phénomène social facilitant une communion sociale entre les hommes dans la société. Cette communion sociale traduit une cohésion réunissant les membres de la famille et de la société au tour d'une circonstance festive.

Ainsi le Munyanga, à travers ses manières de faire, d'agir, de penser et d'exprimer sa joie ou son chagrin arrive à adopter une approche particulière d'organiser ses cérémonies festives. En fait, les festivités organisées par les Nyanga jouent un rôle considérable au sein des membres de leur communauté tribale.

Toutefois, l'homme dans la famille reste le maître de sa destinée ; lorsqu'il décide d'organiser une activité festive, il doit être conséquent, comme le soulignent, KIYOSAKI R.T. et al.² « (...) lorsque vous dépensez l'argent bêtement, vous choisissez d'être pauvre. Investissez-le dans votre esprit, vous apprendrez comment acquérir des avoirs et vous choisirez la richesse comme objectif et comme avenir. Ce choix n'appartient qu'à vous. Chaque jour, avec chaque dollar, vous décidez d'être riche, pauvre, ou de faire partie de la classe moyenne ».

Pour ce faire, GARAT Isabelle., s'interroge lorsqu'elle analyse ce phénomène de fête en disant: « Les fêtes sont-elles encore des rites de passage, des moments de gaspillage...? »³

En effet, avec la multiplicité des activités festives et la prolifération des salles polyvalentes en ville de Goma; il se remarque que la population de Goma en générale et celle de la culture Nyanga en particulier se livre dans une concurrence et une imitation sans précédent dans la réalisation des activités festives qui engouffrent les membres de ménages dans les regrets après la réalisation des activités festives. Ainsi donc, en ville de Goma se développe une façon d'organiser des festivités qui, à leur manière traduit l'idée de la dépense. Ces systèmes sont par exemple la location des

¹GARAT I., Fêtes en ville, villes en fête, in *Cafés Géographiques*, Institut de Géographie de Nantes, IGARUN, 20 juin 2000, p1

² KIYOSAKI R.T. et Alli., *Père riche Père pauvre, devenir riche ne s'apprend pas à l'école!*, Les éditions Un monde différent ltée, Québec - Canada, 2000, pp. 233,237

³GARAT I., *op.cit*, 20 juin 2000, p1

salles de fête, des biens et services, l'organisation de soirées etc... qui peut ainsi engendrer des effets socio-économiques au sein du ménage alors que l'organisation des activités festives en milieu urbain relèverait aussi de la notion de la socialisation et de la culture de chaque peuple.

Ainsi, devant cette situation, notre préoccupation majeure est-elle de vouloir connaître les incidences majeures issues du poids de l'organisation des activités festives au sein des ménages Nyanga en ville Goma. Celle-ci suppose une autre interrogation qui s'articule autour de la question suivante :

Quels sont les effets de l'organisation des activités festives sur la vie des familles Nyanga en ville de Goma?

Ainsi, de cette question découle la réponse provisoire suivante:

Les effets ou conséquences issus de l'organisation des activités festives sur les ménages Nyanga à Goma seraient l'appauvrissement des ménages, l'endettement, la vente des biens de la famille, la non scolarisation des enfants, manque de loyer, hypothèque des parcelles ; Renforcer la cohésion sociale et l'homogénéité du corps social, aider à régler des problèmes, faciliter une rupture avec l'individualisme et la solitude, recevoir des cadeaux, etc.

En entreprenant cette étude, nous nous sommes fixés un seul objectif celui de chercher à élucider les effets issus de l'organisation des activités festives sur la vie socio-économique des familles Nyanga en ville de Goma.

2. ASPECT MÉTHODOLOGIQUE

2.1 De la Méthode

Pour ce faire, dans le cadre de ce travail, nous recourons à la méthode fonctionnelle selon le protocole descriptif de Robert K. MERTON ; qui consiste à observer les fonctions manifestes, les fonctions l'entente, les dysfonctionnements et les substituts fonctionnels ou l'équivalent fonctionnel.

Par fonction manifeste selon Robert King MERTON sont les conséquences objectives qui, contribuant à l'ajustement ou à l'adaptation du système, sont comprises et voulues par les participants du système.

En revanche, les fonctions latentes sont essentiellement celles qui ne sont ni comprises ni voulues. Ces fonctions latentes sont parfois remplies par des rites anciens qui, ne jouant plus leur rôle, substituent leur but initial à une autre fonction.

Pour lui, nous avons l'équivalent ou substitut fonctionnel lorsque un élément culturel ou social peut jouer un rôle d'équivalent ou de substitut fonctionnel à un autre pour jouer sa fonction. La réalité ne montre-t-elle pas des besoins humains et sociaux, qui peuvent être satisfaits de façons différentes : un seul élément pouvant remplir

plusieurs fonctions, de même qu'une seule fonction peut être remplie par les éléments interchangeables⁴

Cependant, il y a dysfonction sociale : lorsque les conséquences d'un fait social empêchent le système de s'adapter et risquent de rendre difficile ou impossible son maintien (par exemple la criminalité urbaine entraîne des conséquences dysfonctionnelles comme l'insécurité, certaines dégradations, etc.)⁵.

De ce fait, les activités festives jouent plusieurs fonctions lors de leur organisation au sein de la société de la culture Nyanga. Ces fonctions sont entre autre éducative, intégrative, expressive, conservatrice et valorisatrice de la culture. Ceci montre la fonction manifeste jouée par les activités festives du peuple de la culture Nyanga en ville de Goma.

En effet, par sa fonction éducative, les activités festives sont utilisées pour apprendre aux jeunes et aux non jeunes acculturés de se socialiser, de s'imprégner de leurs réalités culturelles.

Par la fonction intégrative, les activités festives permettent aux familles nouvellement installées en ville à travers les mutualités de se sentir parmi les frères et sœurs membres de la communauté et/ou non abandonnées.

En outre, les Nyanga en ville de Goma arrivent à combiner certaines activités liées aux étapes d'une cérémonie festive comme, par exemple lors du mariage, on assiste soit à la combinaison de la cérémonie d'au revoir de la fille dite « Kitchen-party » une fête non observée dans la culture Nyanga, mais suite à la rencontre de culture en ville de Goma les familles Nyanga de Goma ; organisent en combinant celle à la cérémonie du mariage proprement dit, soit on combine la cérémonie de remise de dot, d'au revoir et celle du mariage proprement dit qui doit être l'apanage de la famille du mari. Pour le deuil par exemple, après l'enterrement, la famille arrive à annoncer au public que le deuil est levé le jour même et que la famille restreinte peut rester et les autres peuvent vaquer librement à leurs activités ; tout ça pour minimiser les dépenses allouées à la cérémonie de la fête. Ce qui justifie l'équivalent fonctionnel ou substitue fonctionnel. L'élément dysfonctionnel reste dans ce contact les dépenses festives exagérées le jour du deuil et le rôle du substitut fonctionnel est de minimiser les coûts pendant l'organisation des activités le jour du deuil

Nous trouvons également que les cadeaux, les dons et legs par les membres de la communauté, les voisins, les amis, les parents, les frères et sœurs visent une contrepartie matériels ou relative aux soutiens les jours des élections ; les fêtes créent dans le chef des membres de la communauté Nyanga un esprit d'imitation souvent aveugle. Cela constitue la fonction latente. La fonction latente s'explique par le fait que

⁴<https://www.memoireonline.com> consulté le 20/01/2022)

⁵https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_King_Merton consulté le 20/01/2022)

les gens qui assistent les familles pendant les fêtes visent une contrepartie inattendue par les familles bénéficiaires de l'assistance

Enfin, le fait que bon nombre de la population préférerait organiser des fêtes modestes dans le but de se détendre, de s'intégrer, faire des communions, etc. Exception faite aujourd'hui, bien entendu avec la prolifération des salles polyvalentes qui coûtent très cher, des exigences esthétiques (décorations, prise de photos ...), soirée, transport et autres ; handicape le système dans l'organisation des activités festives. En effet, la famille organisatrice à laquelle se sont joints les amis et connaissances, etc. Constituent un tout, un ensemble cohérent. C'est un système qui vise un objectif précis. C'est ce système qui est victime de cet handicap. Cela démontre donc le dysfonctionnement.

2.2 De la technique

Quant à la collecte des données, nous avons usé d'un ensemble de techniques qui nous ont facilité le contact avec nos enquêtés. De ce fait, nous avons utilisé la technique d'observation, l'échantillonnage, le questionnaire et enfin la technique documentaire qui nous a permis de parcourir les publications réalisées par des chercheurs qui nous ont précédé dans ce domaine et ce, pour éclairer le sujet de cette étude.

2.3. De la détermination de la taille de l'échantillon

Dans la présente réflexion, la taille de l'échantillon est constituée de 259 sujets. Selon l'association culturelle Nyanga «BUNAKIMA », le nombre de ménages de la tribu Nyanga en ville oscillerait entre 650 et plus de 700 ménages⁶. Cependant, notre population d'étude n'est pas définie ou limitée. Par conséquent, pour déterminer la taille de notre échantillon, nous avons supposé que notre population d'étude est constituée de 700 ménages Nyanga pour toute la ville de Goma. De ces 700 ménages Nyanga disséminés dans tous les quartiers de Goma, nous avons tiré un échantillon de 259 sujets en s'appuyant sur la formule de RAM AHUJA⁷ dont :

$$n \geq \frac{N}{1 + N(e)^2} \text{ où } n \text{ est la taille de l'échantillon, } N \text{ est le nombre de familles}$$

Nyanga en ville de Goma alors que « e » est notre risque d'erreur et qui s'évalue en 5%. Cette manière coïncide avec le résultat de la table de Monsieur D.W. Morgan⁸

⁶Rapport annuel de l'association culturelle Nyanga en ville de Goma 2016

⁷ R AHUJA cité par SENGA MATABARO Abdoul, *Dept optimization for financial performance : evidence from North kivu microfinance institutions*, thesis submitted in fulfillment of requirement for the master's degree in finance; ULK-Kigali; 2017 p59

⁸ D.W Morgan cité par SENGA MATABARO Abdoul ; Op Cit ; 2017 ; p60

3. MILIEU D'ÉTUDE

Cette étude s'est réalisée dans la ville de Goma, Chef-lieu de la province du Nord – Kivu. ville touristique située au pied de la montagne du volcan Nyiragongo et au bord du lac Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo.⁹

Elle est limitée au Nord par le Territoire de Nyiragongo, au Sud par la Province du Sud-Kivu, au Nord-Ouest et à l'Ouest par le Territoire de Masisi et l'Est par la République Rwandaise. La ville de Goma a été créée par ordonnance n° 88 – 170 du 15 novembre 1988 après le découpage de l'ancienne région du Kivu. Elle est subdivisée en deux communes dont la commune de Goma et la commune de Karisimbi ; celle-ci en 18 quartiers dont 7 pour Goma et 11 pour Karisimbi ; et ces dernières en cellules et en avenues.¹⁰

Notons que Goma est un milieu où se retrouve des individus de différentes origines et régions. « Il n'est donc pas surprenant d'y trouver une grande diversité ethnique. Au total, sept groupes tribaux représentent plus de 80% de la population : les Nande 23%, Shi 15%, Hutu 12%, Hunde 12%, Lega 6%, Nyanga 5%, Havu 5% et les autres représentées par 18%». ¹¹ Cependant, ces groupes sont retrouvés dans tous les quartiers, et qu'il est très rare de trouver un quartier où plus de la moitié de la population appartient au même groupe ethnique. Mais toutefois, en vertu du principe d'attraction, il existe une tendance de vouloir cohabiter sur base ethnique et de provenance. Par exemple, les Nande habitent plus dans le quartier Majengo qu'à Ndosho ; et vice-versa pour les autres tribus.

4. MONOGRAPHIE DU GROUPE ÉTHNIQUE NYANGA DE GOMA

4.1 Origine des Nyanga

Selon DUBOIS et al. « il est aujourd'hui admis que chaque population africaine est venue d'ailleurs par rapport à son origine » ¹² Alors que pour BIEBUYCK D« les traditions historiques du peuple Nyanga remontent au **Bunyoro**(Ouganda)». ¹³ Signalons que « La vie solidaire caractérise la société coutumière des Nyanga et tout le système de parenté. Ils s'organisent en localité constituant chacune une entité politique autonome ». ¹⁴

⁹Rapport annuel de la mairie de Goma 2020, p6

¹⁰Rapport, *op.cit*, 2020, p6

¹¹Patrick V. et Alii, Sondage sur la consolidation de la paix et la reconstruction dans l'Est de la RDC, Rapport du 12 Novembre 2017, www.peacebuildingdata.org consulté ce 23 Novembre 2022

¹² DUBOIS et Alii, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1973, P.444

¹³ BIEBUYCK D., « Organisation politique des Nyanga, chefferie IHANA », in *Kongo-overzee*, Dikkel, Antwerpen, Belgique, 1956, P.304.

¹⁴ SAFARI KISA L., Analyse Sociologique de la Toponymie Nyanga, In *CSSAP*, n°4, décembre 2015, pp57-71

Toutefois, les Nyanga qui font l'objet de cette réflexion sont ceux qui habitent à Goma. Par l'effet de l'exode rural, ces Nyanga sont venus de la collectivité secteur de Wanianga dans le territoire de Walikale.

4.2 Installation

L'installation du peuple Nyanga à Goma remonte de l'époque coloniale. Ceux qui se sont installés à Goma pour la première fois étaient motivés par la recherche de l'emploi et aussi considérés à l'époque comme des évolués. Citons par exemple dans le cadre de la police : Kingina, Sungwa Amundala etc. ; dans l'enseignement, nous citons par exemple Monsieur Tambi Munaongo qui était inspecteur et Monsieur Mongongi Isac qui était directeur d'école, et à la suite transféré à Bukavu par les missionnaires à l'école Bwindi. Citons également le Pasteur Kashira qui fut domestique et après consacré pasteur de la mission libre suédoise (MLS). D'autres venaient comme des menuisiers – charpentiers, c'est le cas de LUENDO SHABANI qui était arrivée à Goma bien avant l'indépendance du Congo.

Après l'indépendance, certains Nyanga sont venus s'installer à Goma pour de raisons d'étude, et d'autres pour des raisons de la recherche d'emploi. Vers les années 1993 un grand vague des Nyanga va s'installer à Goma suite à l'insécurité qui sévissait dans leur milieu d'origine. Donc pendant cette période et presque jusqu'aujourd'hui, Walikale connaît une prolifération de groupes armés.

Les Nyanga à Goma sont installés dans les deux communes qui composent la ville de Goma. Ils vivent en harmonie et sans discrimination avec les autres communautés ethniques que nous retrouvons dans la ville de Goma.

5. DE L'ORGANISATION DE LA FÊTE CHEZ LES NYANGA DE GOMA

Généralement, la fête chez les Nyanga à Goma, constitue un fait social et culturel très capital qui joue un grand rôle dans la transmission de la culture de génération en génération. Elle relève de la socialisation dans la communauté Nyanga.

De ce fait, les Nyanga ont de multiples fêtes selon les circonstances (comme celle du mariage, de la naissance, du levé de deuil, religieuses, de nouvel an, nomination d'un membre à un poste supérieur, de retrouvaille, d'anniversaire, etc.) et la manière d'organiser ces dernières dépendent du genre de la fête, car chaque fête à sa façon d'être organisée selon un rituel culturel approprié.

Prenons, par exemple, le cas de l'organisation de la fête du mariage :

Trouvant que dans le monde entier, le mariage est considéré comme un jour de fête et une étape importante de la vie d'adulte ; sa cérémonie est organisée suivant un respect des normes préétablies qui permettent l'éducation, l'intégration, l'expression, la

conservation et la valorisation de sa culture et cela se transmet de génération en génération.

Cependant, le mariage compris comme un phénomène social, connaît des multiples changements dans son organisation chez les Nyanga en ville de Goma par rapport à leur culture, sujet de socialisation. Ce changement compris comme tel amène à consacré un grand remplacement de certaines étapes rituelles dans l'organisation de la cérémonie du mariage et qui, aujourd'hui, restent institutionnalisés par les Nyanga vivant en ville et qui, par conséquent renvoie aux dépenses exorbitantes ayant des effets sur l'économie familiale.

En effet, un ensemble de prescrits sociaux entourent la validité de ce processus du mariage du peuple Nyanga à Goma. La première étape du processus de l'organisation de la fête du mariage chez le Nyanga commence par les fiançailles qui doivent aboutir au consentement des époux et leurs parents. De ce fait, l'Unicef souligne qu'« Il va de soi que des hommes et des femmes adultes ayant fait l'apprentissage de la vie, n'acceptent pas sans discuter que les parents choisissent leurs conjoints ».¹⁵ Il faut noter que la dot reste l'élément capital pour la clôture du dossier de mariage au sein de la famille de la culture Nyanga à Goma. Il se remarque que dans l'étape de la remise de la dot au niveau de Goma chez les Nyanga, un grand changement se dessine. La dot qui constitue l'étape de la réalisation du mariage coutumier connaît maintenant deux étapes aujourd'hui en ville de Goma : celle de la remise de l'enveloppe proprement dite de la dot, qui se fait en dehors de tous les membres de la famille et c'est à ce moment que cette équipe restreinte de représentants de deux familles engage la discussion de la dot ; la deuxième étape est celle dite de la remise officielle de la dot, qui se fait publiquement devant tous les membres de la famille, mais celle-ci est seulement symbolique.

Par rapport à la remise de la dot, disons qu'actuellement le système est orienté vers les billets de banque et plus dollarisé lors de la discussion de la dot à Goma, Mais quelle est la valeur de la dot ? BUSHAYIJA de son côté répond : « la dot n'est pas un prix vénérable d'une femme mais (...) elle en est le symbole et la signification ; elle exprime sa valeur humaine et sociale »¹⁶.

Avec le contact des cultures, il faut noter que les Nyanga à Goma ont déjà adhéré à l'organisation des nouvelles cérémonies qui, jadis n'existaient pas dans sa culture. Il s'agit du « Kitchen-party » cérémonie dite d'au revoir organisée par les parents de la fille pour dire au revoir aux membres de la famille, amis et connaissances.

Cependant, lors de cette cérémonie les amis et les connaissances profitent pour donner des cadeaux ; et du « Bride to be » cérémonie dite d'au revoir organisée par la

¹⁵Unicef, le mariage Précoce in *digest Innocentie n°7*, éd. Centre de recherche Innocenti, Florence – Italie, Mars 2001, p5

¹⁶ BUSHAYIJA S., *Le mariage coutumier au Rwanda*, éd. Maison Fairnand LARCIER, Bruxelles, 1966, p.67

filles en faveur de ses amies. Cette cérémonie s'organise à deux étapes. La première s'organise uniquement dans la chambre de la fille qui doit se marier et la seconde étape au salon de leur maison et cela que ses amies peuvent lui offrir les cadeaux.

À ce niveau, les familles Nyanga en ville de Goma ont également adopté pour des raisons non manifestes la combinaison d'activités de la remise officielle de la dot pendant l'organisation de la cérémonie de « Kitchen-party » ; cette action de combiner ces deux types d'activité relève tout simplement d'une mutation de culture suite au contact culturel, car la remise de la dot renvoie immédiatement à la cérémonie du mariage coutumier différent de la cérémonie d'au revoir.

Dans tous les cas, le mariage chez les Nyanga de Goma est une fête de réjouissance, les membres de deux familles (du mari et de la femme) plus les invités qui participent à la cérémonie. Signalons que cette cérémonie en ville de Goma pour les Nyanga est entourée d'une profusion d'outils, des biens et des services ; sujet entraînant des dépenses exagérées qui se concrétisent par la location des salles de mariage, place de prise de photo, présence de filles d'honneur, couples de ministres, mode d'accoutrement, menu complexe, etc.

Dans la culture Nyanga, après la cérémonie du mariage, la conjointe doit passer quelque mois voire une année dans la cuisine de sa belle-mère avant d'être installée dans sa cuisine propre afin de s'imprégner de toutes les réalités de la famille de son mari. Pour ce faire, subir une forme d'apprentissage sur la manière de faire, d'agir et avoir une connaissance de membres de la famille de son mari, une forme de brassage. Cette cérémonie de remise de la cuisine à la nouvelle mariée s'appelle « wandamahiya ». Par contre, au niveau des Nyanga habitant à Goma, juste après la cérémonie du mariage, le lendemain, les deux familles procèdent immédiatement à la remise de la cuisine à la nouvelle mariée, étape qui clôture la fête du mariage.

6. DU RÔLE DE LA FÊTE

Signalons que « La fête est un lien social, une césure ».¹⁷ Dans son aspect social, « la fête est peut-être un exutoire qui va régulièrement désamorcer des idées de rébellion. En effet, avec la fête les pouvoirs ont longtemps fermé les yeux, avec un peu d'hypocrisie, autorisant que les règles morales des rapports amoureux entre hommes et femmes n'existent plus pendant le temps d'une fête »¹⁸. Car Cette caractéristique est confirmée par FREUD qui ajoute dans *Totem et Tabou* : « Une fête est un excès permis, voire ordonné, une violation solennelle d'une prohibition. »¹⁹

En fait, le temps de la fête est un moment de rompre avec la routine, le quotidien, la monotonie, comme le déclare Emile DURKHEIM « la fête est un rassemblement massif générateur d'exaltation ayant une fonction récréative et

¹⁷ Quel est le rôle de la fête? <https://cafes-philos.org/2017/10/quel-est-le-role-de-la-fete-2> consulte ce mardi 22/03/2022

¹⁸ *Idem*, consulte ce mardi 22/03/2022

¹⁹ *Ibidem*, consulte ce mardi 22/03/2022

libératoire »²⁰. La fête, c'est aussi pour se défouler. Les fêtes, ce sont parfois des souvenirs qui vont vous accompagner toute une vie, comme des marqueurs du temps. Enfin, la fête, c'est quand les hommes, les femmes, sont un instant fatigués d'être des adultes comme pour dire, avec SARTRE, « la fête est un tourbillon qui semble abolir provisoirement les personnalités, mais donne pourtant à chacun l'occasion d'exprimer des désirs habituellement réprimés ».²¹

Alors pourquoi s'interroger sur le rôle des fêtes ? Il y a plusieurs sorte de fêtes, très diverses les unes des autres, mais il y a un élément commun : la fête est un fait social. Il n'y a pas de fête solitaire. Faire la fête, aller à une fête relève d'une interaction sociale et c'est ce qui lui confère une signification et un rôle.

Cependant, la société d'aujourd'hui nous conduit à modifier le rôle de la fête, où ce n'est plus l'homme, les êtres humains qui sont au centre de la fête. L'économie du marché se place au centre. C'est ainsi que la fête qui visait : la retrouvaille, l'échange, le partage, dans ces moments festifs, où à l'origine l'idée de concurrence n'existait pas, mais aujourd'hui manifeste. La fête peut aider à régler des problèmes qui autrement ne pouvaient l'être. Les fêtes permettent aux individus membre de la société de se connaître, de mieux se comprendre.

Enfin, la fête c'est aussi un temps de partage, une rupture avec le quotidien, l'individualisme, la solitude et un moment de joie. Elles permettent une consolidation du lien social, de l'identité et la transmission du souvenir. Durant les fêtes il y a une participation active, de la convivialité, mais aussi de la danse.

7. PRÉSENTATION DES DONNÉES

Tableau 1 : Identification des enquêtés par rapport au sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	12	4,6
Masculin	165	63,7
Féminin	82	31,7
Total	259	100,0

Source : Nos enquêtes sur terrain en 2022

Le tableau ci-haut montre clairement que hormis ceux qui se sont abstenus soit 4.6% pour des raisons non définies, ils ont souhaité, ne pas cocher leur sexe, 63.7% de notre population d'étude est constituée de masculin. Toutefois, nous retrouvons une part de responsabilité des femmes soit 31.7%

Tableau 2 : Age des enquêtés

²⁰ Loc. cit., consulte ce mardi 22/03/2022

²¹ Fête — Wikipédia (wikipedia.org) ce mercredi _juin 2022

Age	Effectif	Pourcentage
Se sont abstenus	11	4,2
de 18 à 35 ans	53	20,5
de 36 à 45 ans	66	25,5
de 46 à 55 ans	76	29,3
de plus de 55 ans	53	20,5
Total	259	100,0

Source : Nos enquêtes sur terrain en 2022

Au regard du tableau ci haut, il se remarque que la tranche d'âge de 46 à 55ans est représentée par 29,3 % départ leur responsabilité dans les ménages Nyanga à Goma, suivi de celle de 36 à 45ans soit 25,5%. Pour les tranches d'âges de 18 à 35ans et celle de plus de 55ans chacune représente 20,5%. Et en fin, 4,2% se sont abstenus par rapport à leur âge pour des raisons qui leurs sont personnelles. Toutefois, la responsabilité des membres des ménages ne dépend pas grandement de l'âge car, comme observé dans le tableau ci-haut.

Tableau 3 Niveau d'étude

Niveau d'étude	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	13	5,0
Ecole primaire	11	4,2
Post primaire	32	12,4
D6	67	25,9
G3	54	20,8
L2	71	27,4
DEA	7	2,7
Docteur	1	,4
Sans Instruction	3	1,2
Total	259	100,0

Source : Nos enquêtes sur terrain en 2022

De ce tableau, il ressort la compréhension selon laquelle, les proportions du niveau d'étude de nos enquêtés se présentent de la manière suivante par rapport à la responsabilité d'avoir participé et organisé des fêtes dans les ménages Nyanga en ville de Goma : 27,4% des licenciés responsables; 25,9% des D6 responsables ; 20,8% des G3 responsables ; 12,4% des gens ayant fait les post primaires ; 7% des gens ayant fait le DEA ; 4,2% des gens ayant fait l'école primaire ; 1,2% des sans instructions ; 0,4 % d'un docteur et en fin 5% des gens qui se sont abstenus qui, d'une manière ou d'une autre n'ont pas souhaité que leur niveau d'étude soit connu.

Tableau 4 : Profession des enquêtés

Profession	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	11	4,2
Agent fonction Publique	95	36,7
Travailleur Privé	32	12,4
Liberal	26	10,0
Fermier, cultivateur	2	,8
Opérateur économique / commerçant	9	3,5
sans emploi	84	32,4
Total	259	100,0

Source : Nos enquêtes sur terrain en 2022

De ce tableau, il ressort que les agents de la fonction Publique occupent la première place avec 36,7%, suivis des sans-emploi 32,4%, la troisième place est occupée par les travailleurs privés avec 12,4% ; les libéraux occupent la quatrième place avec 10% ; les opérateurs économiques et/ou commerçants occupent la cinquième place avec 3,5% et enfin, au bas de l'échelle se trouvent les Fermiers, cultivateurs en proportion de 0,8%. Mais aussi nous devons noter que ce qui se sont abstenus occupe une proportion de 4,2% car 11 de nos enquêtés n'ont donné leur position vis-à-vis de leur profession.

Tableau 5 : État-civil

Etat civile	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	15	5,8
Marié(e)	206	79,5
Divorcé(e)	5	2
célibataire	22	8,5
veuf/ veuve	11	4,2
Total	259	100,0

Sources : Nos enquêtes sur terrain en 2022

De ce tableau, il se remarque que hormis ceux qui se sont abstenus dont leur proportion s'élève à 5,8% ; 79,5 % représentent les mariés suivis des célibataires avec 8,5%, les veufs /veuves sont représentés par une proportion de 4,2% et en fin les divorcés représentés par 2%. Néanmoins, c'est pour des raisons non élucidées que certains de nos enquêtés se sont abstenus.

Tableau 6 : Types de fêtes organisées par les ménages Nyanga à Goma

Occasions festives	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	14	5,4
Anniversaire	11	4,2
Mariage	117	45,2
Fêtes religieuses	16	6,2
Nouvel an	24	9,3
Deuil	11	4,2
autres à préciser	11	4,2
Plus de deux assertions sont vraies	55	21,2
Total	259	100,0

Sources : Nos enquêtes sur terrain 2022

De ce tableau, il s'observe la proportion d'occasions festives organisées dans les ménages Nyanga à Goma. La fête de mariage vient en première position avec un taux de 45,2%, ensuite vient l'assertion qui prouve que plus de deux fêtes ont été organisés soit plus de deux assertions sont vraies avec 21,2% ; le nouvel an suit avec 9,3% suivi des fêtes religieuses avec 6,2% et, enfin les anniversaires, les deuils et les autres à préciser viennent avec 4,2% chacune. Néanmoins, signalons que dans les autres fêtes à préciser figures les nominations d'un membre de la communauté à un poste supérieur, les réussites aux examens d'État, les défenses de mémoires et TFC, les fêtes de retrouvaille, etc. Ceux qui se sont abstenus pour des raisons non élucidés par nos enquêtes leur proportion se lève à 5,42%

Quant aux coûts découlant de l'organisation de ces fêtes, le tableau n°7 classifie par ordre utile leurs opinions

Tableau 7 : Sens de la fête dans la culture Nyanga à Goma

Considération de la fête	Effectifs	Pourcentage
d'une journée exceptionnelle	44	17,6
journée de réjouissance	44	17,6
journée de manger et de boire,	34	13,6
occasion de réconciliation et de communion sociale,	60	24,0
d'une journée obligatoire sur le plan social	24	9,6
autres à préciser	8	3,2
les assertions de a à e sont vraies	36	14,4
Total	250	100,0

Sources : Nos enquêtes sur terrain 2022

De ce tableau, nous pouvons facilement dire que la fête est considérée comme une occasion de réconciliation et de communion sociale dans la communauté Nyanga

avec 24,0% ; suivi de la considération selon laquelle la fête est une journée exceptionnelle et de réjouissance avec 17,6%. Cependant, il se fait remarquer aussi que toutes les assertions sont également vraies et donc, la fête est aussi considérée sous toutes ces considérations précitées qui composent les assertions avec 14,4%. Aussi considérée comme journée de manger et de boire avec 13,5% mais également journée obligatoire sur le plan social avec 9,6%

Tableau 8: Avantages de la fête

Avantages de la fete	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	9	3,5
Aucun avantage	10	3,9
Renforcer la cohésion sociale et l'homogénéité du corps social	153	59,1
la fête peut aider à régler des problèmes	18	6,9
une rupture avec l'individualisme et la solitude	16	6,2
Recevoir beaucoup de cadeaux	16	6,2
Autres à préciser	2	,8
De b à e sont vraie	35	13,5
Total	259	100,0

Sources : *Nos enquêtes sur terrain 2022*

Il découle de ce tableau que la fête renforce la cohésion sociale et l'homogénéité du corps social, cela constitue l'avantage où la conséquence principale et positive de la fête représenté par une proportion de 59,1%. Toute fois, l'assertion b et e sont vraie occupe la deuxième place avec 13,5% pour signifier que toutes les assertions constituent des avantages ou des conséquences positives de la fête hormis ce qui se sont abstenus à ne pas donner leur position représenter par 3,5% et l'assertion aucun avantage retrouvé dans la fête représenter par 3,9%. Cependant, la fête remplace la guerre et peut aider à régler des problèmes et la solitude constituent également deux avantages avec 6,9%. Une rupture avec l'individualisme et la solitude, recevoir beaucoup de cadeaux sont aussi des avantages ou des conséquences positives de la fête représenté chacun par 6,2%.

Tableau 9: Les conséquences que les fêtes entraînent dans la vie des Familles Nyanga

Conséquences de la fête	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	9	3,5
Ayant senti aucun inconvénient	20	7,7
Appauvrissement	68	26,3
Endettement	106	40,9
Vente des biens des familles après la fête	2	,8
Hypothéquer des biens et parcelles	7	2,7
Non scolarisation des enfants	1	,4
Autres à préciser	7	2,7
les assertions des b à f sont vraies	39	15,1
Total	259	100,0

Sources : Nos enquêtes sur terrain 2022

Nous remarquons dans ce tableau que les écarts entre l'endettement 40,9 %, appauvrissement 26,3% et les autres conséquences que la fête entraîne dans la vie du ménage sont plus supérieur par rapport aux autres types de conséquences observées. Toutefois, les assertions b à f sont vraies avec 15,1% pour dire que l'endettement, l'appauvrissement et le reste de conséquences n'épargnent pas la vie du ménage.

De l'autre côté, il faut également noter que par fois l'organisation de la fête n'a aucun inconvénient et cela se représente dans ce tableau avec 7,7% surtout lorsque le ménage a bien rationalisé cette organisation de l'activité festive par rapport à ses économies et / ou revenus

Tableau 10 : Frais supportés par les ménages Nyanga dans les organisations des festivités

Coût	Effectifs	Pourcentage
Se sont abstenus	14	5,4
Moins de 500\$	72	27,8
De 501\$ à 1500\$	85	32,8
De 1600\$ à 3000\$	58	22,4
De 3100\$ à 4500\$	18	6,9
De 4600\$ et plus	12	4,6
Total	259	100,0

Sources : Nos enquêtes sur terrain 2022

Ce tableau retrace de façon claire les tranches de coûts que les ménages Nyanga dépendent dans leurs organisations des activités festives.

Au regard de cet tableau montrant la proportion des tranches de coûts que nos enquêtés ont confirmé vis-à-vis de leurs ménages d'avoir utilisé lors de l'organisation des activités festives ; la tranche des coûts qui se situe entre 501\$ à 1500\$ vient en première position avec un taux de 32,8%, en suite vient la tranche qui se situe dans les moins 500\$ avec 27,8% ; la tranche des coûts qui va de 1600\$ à 3000\$ suit avec 22,4% suivi de la tranche des coûts 3001\$ à 4500\$ avec 6,9% et enfin la tranche des coûts 4600 et plus suit avec une proportion de 4,6%. Pour des raisons non connues certains enquêtés n'ont pas souhaité donner leur position par rapport aux couts utilisés dans leurs fêtes

8. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Ce point discute les résultats auxquels nous avons abouti à l'issue de la présentation des données du terrain par rapport aux incidences socio-économiques issues des festivités organisées par les familles Nyanga à Goma .

En effet, à la lumière du tableau n°9 relatif aux conséquences que les fêtes entraînent dans la vie des familles Nyanga à Goma, nous avons constaté que les écarts entre l'endettement, appauvrissement et les autres conséquences négatifs que la fête entraîne dans la vie du ménage sont plus supérieurs par rapport aux autres types de conséquences observées, car sur 259 Sujets enquêtés, 109 Sujet soit 40,9 % ont prouvé que les familles Nyanga à Goma contractent des dettes lors de l'organisation des activités festives et 68 Sujets soit 26,3% ont déclaré que l'organisation des activités festive appauvrissent les familles Nyanga à Goma. Pour dire que l'endettement, l'appauvrissement restent les conséquences qui ont plus d'incidences sur la vie socio-économique des familles Nyanga en ville de Goma.

Ainsi, la manière d'organiser les fêtes par les familles Nyanga à Goma provoque-t-elle leur endettement si bien que les familles continuent à payer ces dettes même après l'organisation des activités festives. MODOU NDOUR FAYE constante pour sa part qu' « à l'opposé, les lendemains de la fête sont marqués par une économie au ralenti ». ²² Mais, il faut également noter avec TACAE que l'endettement comme conséquence de la fête peut aussi avoir d'autres effets sur l'individu: « les personnes surendettées vivent un stress financier important qui entraîne certains impacts psychologiques tels que la honte, l'inquiétude, la colère, les idées suicidaires et autres. L'anxiété et la dépression frapperaient cinq fois plus les personnes endettées que celles qui ne le sont pas ». ²³ De tout ce qui précède, MARTIN continue et propose qu' « il

²²Modou Ndour Faye, *les effets du « Magal de Touba » sur l'indice de chiffre*, 2016, p2 www.ec.europe.eu, Consulté ce 15 avril 2022

²³TABLE D'ACTION CONTRE L'APPAUVRISSEMENT DE L'ESTRIE (TACAE) (2016), *la pauvreté, l'exclusion sociale et ses préjugés*, Québec, p6 <https://www.tecaestrie.org>

est important de bien gérer votre argent et de créer un budget familial efficace pour vous aider à comprendre vos finances et vos limites »²⁴.

De ce fait, certaines familles Nyanga de Goma se retrouvent dans une situation d'endettement (cfr tableau n°9) après l'organisation de la fête, et laquelle a des implications sur la vie des leurs familles à Goma telle que : la vente des biens de famille, non scolarisation des enfants etc. Cette manière de consommer par ces familles affecte négativement la vie socio - économique de la famille après la fête. MODOU NDOUR FAYE trouve que la même situation s'observe également au Sénégal lorsque « la Fête de tabaski occasionne de multiples dépenses auxquelles les chefs de familles doivent faire face pour satisfaire les membres de la famille. L'achat d'un mouton pour le sacrifice et la confection d'habits neufs pour toute la famille constituent des charges incompréhensibles pour les responsables de famille »²⁵. Toutefois, MARTIN de son côté donne un conseil aux familles sous ce terme : « Une fois que vous avez identifié quel montant vous pouvez dépenser tous les mois pour vos loisirs, assurez-vous que vous ne le dépassiez jamais tant que vous n'avez pas augmenté vos revenus. Si non, votre budget risque d'être en déséquilibre ».²⁶ Comme nous pouvons remarquer chez les 20 enquêtés représentés par une proportion de 7,7% qui déclarent n'avoir pas connu aucun inconvénient après l'organisation de leurs fêtes. Donc cela reflète les familles qui ont organisé leurs activités festives dans la rationalité sans que leur familles aient senti d'inconvénients. (cfr tableau n°9)

Cependant, au regard du tableau 7 ayant trait aux avantages que nous trouvons comme conséquences positives de la fête, il se remarque que la fête renforce la cohésion sociale et l'homogénéité du corps social, cela constitue l'avantage ou la conséquence principale et positive de la fête avec une proportion de 59,1%. Cependant, il s'observe avec 6,9% que, la fête peut aider à régler des problèmes. Mais aussi il découle de ce tableau que 6,2% prouvent que la fête peut entraîner une rupture avec l'individualisme, la solitude et la fête occasionne la réception de beaucoup de cadeaux. Néanmoins, les cadeaux reçus à l'occasion de la fête, visent une contrepartie matérielle dans le sens où nous devons noter que le fait de contribuer à une organisation d'une activité festive de son frère, de son voisin, d'un membre de la famille est une préparation lointaine d'une autre organisation festive de la part du donateur. Comme pour dire que « l'on ne récolte que ce que l'on a semé ». C'est à ce niveau que nous pouvons confirmer avec SEBASTIEN FOURNIER qui souligne que « les fêtes pouvaient être considérées comme essentielles pour plusieurs raisons : d'une part elles étaient ancrées dans la culture, d'autre part elles pouvaient rapporter de l'argent ».²⁷

²⁴MARTIN, *Comment bien gérer votre budget familial ?* <https://www.economiserdelargent.com> Consulté ce mercredi 23/03/2022

²⁵MODOU NDOUR FAYE, *op.cit*, 2016, p2

²⁶MARTIN, *op.cit*, <https://www.economiserdelargent.com> Consulté ce mercredi 23/03/2022

²⁷SEBASTIEN F. L, *La fête est-elle non-essentielle ?*, éd. la vie des idées, 23 mars 2021, pp4-5

CONCLUSION

Cette étude a porté sur « Festivité et ses incidences socio-économiques dans les familles Nyanga à Goma ». L'objectif assigné était celui de chercher à expliquer les effets issus du poids de l'organisation des activités festives sur la vie socio-économique des familles Nyanga en ville de Goma. Partant de ce raisonnement, nous voulons montrer aux générations actuelles et futures de Goma ainsi que aux tenants du pouvoir les effets de festivités sur la vie familiale en milieu urbain de Goma.

En effet, de part cette réflexion, il a été remarqué que le poids de l'organisation des activités festives sur la vie socio-économique des familles Nyanga en ville de Goma a eu des effets négatifs et positifs. L'endettement est la conséquence provoqué par la fête qui occupe la 1ere place d'après nos enquêtes avec une proportion de 40,9%, suivi de l'appauvrissement de la famille avec 26,3%. Toutes les conséquences présentées dans les assertions de c à i sont vraies et occupent la 3eme place avec une proportion de 15,1% pour signifier que toutes les assertions de c jusqu'à i comme confirme nos enquêtés constituent des conséquences que les fêtes entraînent dans l'économie des familles Nyanga en ville de Goma.

La population de Goma doit comprendre effectivement que la fête est inhérente à la vie de l'homme, un phénomène social qui remplit des fonctions essentielles pour la communauté car elle favorise la cohésion et l'homogénéité du corps social comme le confirme GARAT Isabelle : « la fête est un facteur de cohésion sociale »²⁸ ; renforce symboliquement le sentiment d'appartenance à un groupe ; facilite la rupture avec l'individualisme et la solitude. Donc la fête joue également un rôle d'unir, elle est un phénomène social connecteur. Elle permet aussi aux familles d'avoir des biens à travers les cadeaux.

Toutefois, l'organisation de la fête au sein de la famille doit faire l'objet d'une rationalité afin que l'économie familiale ne puisse pas connaître un déficit et entraîne ainsi un dysfonctionnement au sein des membres de la famille.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BIEBUYCK D., (1956) « Organisation politique des Nyanga, chefferie IHANA », in *Kongo-overzee*, Dikkel, Antwerpen, Belgique
2. BUSHAYIJA S., (1966) *Le mariage coutumier au Rwanda*, éd. Maison Fairnand LARCIER, Bruxelles
3. DUBOIS et Alii, (1973) *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris
4. GARAT I., (20 juin 2000) Fêtes en ville, villes en fête, in *Cafés Géographiques*, Institut de Géographie de Nantes, IGARUN
5. Grawitz M., (1986) *Méthode en sciences sociales*, Dalloz, Paris

²⁸ GARAT I., *op.cit*, 20 juin 2000, p 2

6. KIYOSAKI R.T. et Alli., (2000) *Père riche Père pauvre, devenir riche ne s'apprend pas à l'école!*, Les éditions Un monde différent ltée, Québec - Canada
7. SAFARI KISA L., (décembre 2015) Analyse Sociologique de la Toponymie Nyanga, *In CSSAP, n°4*,
8. SEBASTIEN F. L., (23 mars 2021)*La fête est-elle non-essentielle ?*, éd. la vie des idées
9. SENG MATABARO Abdoul, *Dept optimization for financial performance : evidence from North kivu micrifinance institutions*, thesis submitted in fulfillment of requirement for the master's degree in finance; ULK-Kigali; 2017 p59
10. **Unicef**, (Mars 2001) le mariage Précoce in *digest Innocentie n°7*, éd. Centre de recherche Innocenti , Florence – Italie
11. Rapport annuel de la mairie de Goma 2020

Webographie

12. Fête — Wikipédia (wikipedia.org) ce mercredi _juin 2022
13. MARTIN, *Comment bien gérer votre budget familial?* <https://www.economiserdelargent.com> Consulte ce mercredi 23/03/2022
14. MODOU NDOUR FAYE, *les effets du « Magal de Toubá » sur l'indice de chiffre*, 2016, p2 www.ec.europa.eu Consulté ce 15 avril 2022
15. Patrick V. et Alii, Sondage sur la consolidation de la paix et la reconstruction dans l'Est de la RDC, Rapport du 12 Novembre 2017, www.peacebuildingdata.org consulté ce 23 Novembre 2022
16. Quel est le rôle de la fête <https://cafes-philos.org/2017/10/quel-est-le-role-de-la-fete-2> consulte ce mardi 22/03/2022
17. TABLE D'ACTION CONTRE L'APPAUVRISSMENT DE L'ESTRIE, (2016) *la pauvreté, l'exclusion sociale et ses préjugés*, Québec. <https://www.tecaestrie.org>
18. <https://www.memoireonline.com> consulté le 20/01/2022)
19. https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_King_Merton consulté le 20/01/2022

